

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

## Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montreal.

Paraissant le Samedi.

### SOMMAIRE

NATIVITÉ DE LA B. V. MARIE le 8 septembre.—CHRONIQUES DIOCÉSAINES ET PROVINCIALES :— Nominations ecclésiastiques;—Ordination au grand séminaire de Montréal.— L'union St. Joseph de St. Sauveur à Montréal;— Communauté de N. D. des Lacs;—Nomination ecclésiastique à Ottawa—Nomination de l'évêque d'Hamilton, province d'Ontario.— UN MARTYR AU JAPON supplice de M. Venard.— CHATIMENTS EXEMPLAIRES DES PERSÉCUTEURS DE L'ÉGLISE, études histori-



### SOMMAIRE

que suite et fin.—JE SUIS LE COLONEL.—CHRONIQUE.— Lettre de M. Grévy et N. S. Père le Pape;— Misère en Italie par suite de la révolution;— Consistoire du 9 août;— Les missionnaires français à Constantinople;—Les Sœurs de Sion;— Mouvement religieux parmi les Grecs schismatiques.—Mort de Mgr le comte de Chambord—La catastrophe d'Yschia et la France.—La charité en France.— LES DEUX TOMBS poésie.—Décès de la semaine.

LE NUMÉRO

2 cents

PRIX DE L'ABONNEMENT

6 mois, 55 cents— Un an, une piastre

LE NUMÉRO

2 cents

Permis d'imprimer : † EDOUARD.CHS., Evêque de Montréal.

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy, propriétaire-rédacteur:

Bureaux : rue Saint-Gabriel, 25.

**PRIERES DES QUARANTE-HEURES.**

|                       |   |                         |
|-----------------------|---|-------------------------|
| Dimanche, 2 septembre | — | Saint-Roch.             |
| Mardi, 4              | “ | — Saint-Zotique.        |
| Jeudi, 6              | “ | — Ile Perrot.           |
| Samedi, 8             | “ | — Nativité d'Hochelaga. |

---

**FÊTES DE LA SEMAINE**

**DIMANCHE, 2 septembre** — 16<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte  
Semi doublé.

Solennité anticipée de la Nativité de la B. V. Marie—Ornements blancs.

**Lundi, 3** — Sainte Elizabeth — Semi double, ornements blancs.

**Mardi, 4** — Saint Henri — Semi double, ornements blancs.

**Mercredi, 5** — Saint Laurent Justilien — Semi double, ornements blancs.

**Jeudi, 6** — Saint Etienne — Semi double, ornements blancs.

**Vendredi, 7** — FÉRIE — ornements verts.

**Samedi, 8** — Nativité de la B. V. Marie — Double, deuxième classe, avec octave, ornements blancs.

---

**OFFICES EXTRAORDINAIRES**

*Cathédrale.* Continuation de la neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de la B. V. Marie.

*L'Assomption.* — Ordination par S<sup>r</sup> G. Mgr de Montreal

*Cimetière.* Lundi, 3 septembre, grand pèlerinage de l'Union de Prières. Messe à 7 h et 7 h  $\frac{1}{2}$  Chemin de la Croix à 10 h.

## NATIVITÉ DE LA B. V. M. 8 SEPTEMBRE.

### SAINTE ANNE DE JÉRUSALEM.

Quatre villes de la Palestine se disputent l'honneur d'avoir donné le jour à la Bienheureuse Vierge Marie : Sephoris et Nazareth en Galilée, et pour la Judée, Bethléem et Jérusalem.

Les opinions d'après lesquelles Marie serait née à Sephoris ou à Bethléem ne reposent sur aucun fondement sérieux.

La tradition occidentale qui tient pour Nazareth, a eu en ces derniers temps un ardent défenseur dans la personne de Mgr Mislin, qui, comme il le reconnaît lui-même, s'appuie surtout et presque uniquement sur les bulles des souverains pontifes relatives à la sainte Maison de Lorette. Dans ces lettres, en effet, les papes parlent de la pieuse croyance d'après laquelle la sainte Vierge est venue au monde en cette maison à Nazareth.

Toutefois, il faut bien admettre que les papes n'ont pas voulu, par là, dirimer la question historique, puisqu'ils ont laissé subsister, dans le bréviaire, des leçons tirées des Pères de l'Eglise et dans lesquelles il est dit que Jérusalem a été le berceau de Marie.

Jérusalem a pour elle toute la tradition orientale. " Depuis près de vingt ans que j'habite Jérusalem et que je parcours la Terre Sainte en tous sens, dit Lievin, entrant en relations avec les populations diverses qui y sont établies, jamais, je le déclare, je n'y ai rencontré, de la part des orientaux, d'autre tradition que celle-ci, savoir que Jérusalem a la gloire d'avoir vu naître la Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Sauveur. " Un grand nombre d'écrivains d'un très grand poids sont cités en faveur de cette tradition, entre autres Sophronius, successeur de Modeste, au patriarcat de Jérusalem, saint Jean Damascène, Guillaume, archevêque de Tyr, sainte Brigitte, Quaresimus, etc;—et dans ces dernières années, le P. Bassi et Mgr Lavigerie l'ont vigoureusement défendue contre Mgr Mislin.

Bien que l'on ne puisse affirmer avec certitude le fait de la naissance de Marie à Jérusalem, il est certainement permis de l'admettre et d'y croire, après de telles autorités, et vu encore les indulgences considérables accordées par l'Eglise aux pèlerins qui visitent le sanctuaire de Sainte-Anne à Jérusalem, que l'on donne comme s'élevant sur l'endroit précis de la naissance de Marie.

\*.\*

Cet endroit, qui autrefois se trouvait hors des murs, est situé tout près de la porte Saint-Etienne et de la vallée de Josaphat, à côté de la Piscine Probatique, et en face de la mosquée d'Omar, sur laquelle il donne une vue magnifique.

Dès les premiers siècles, un sanctuaire y fut édifié au dessus des chambres naturellement taillées dans le roc, qui avaient probable-

ment servi de demeure aux parents de Marie, et où serait née la divine Vierge.

Ce sanctuaire fut d'abord desservi par des solitaires du Mont Carmel et restauré au IV<sup>e</sup> siècle par la mère de Constantin. Plusieurs croient que l'impératrice Eudoxie y construisit la première basilique ; celle que saint Antonin visita en 600, et appela Basilique de Saint-Marie.

Il est encore probable que Chosroès, en 614, lui fit subir le sort des autres églises de la Palestine, et qu'il la détruisit de fond en comble.

A Justinien échut l'honneur de la reconstruire, et tout porte à croire qu'à cette date elle fut dédiée à sainte Anne.

Vinrent les croisés qui l'agrandirent et bientôt Sainte-Anne de Jérusalem devint une riche abbaye de Bénédictines, surtout après que la reine Arda, répudiée par Beandoin I, y fut venue prendre le voile en 1104. Plus tard, on y vit entrer aussi, pour se faire religieuse, Yvette, fille de Beandoin II (1130).

En 1187, les croisés furent chassés de Jérusalem et les religieuses expulsées de leur couvent, le sanctuaire de Sainte-Anne fut transformé en une sorte de collège mahométan, sous le nom de *Salahieh*.

Au XV<sup>e</sup> siècle, le couvent tomba en ruine ; l'église devint une mosquée avec mihrab et minaret, et c'est à grande peine que les pères de Terre-Sainte purent obtenir, à force de *backchiche*, d'y entrer à certains jours de l'année pour y célébrer leurs offices.

La guerre de Crimée eut, entre autres résultats, celui de faire rendre à la France, grâce au consul M. de Barrère, l'église de Sainte-Anne (1856). La restauration en fut aussitôt confiée à un habile architecte, M. Mauss.

\* \*

Cette église, telle qu'elle est maintenant, depuis sa restauration par M. Mauss, laisse voir les traces de ses divers transformations ; sur sa façade, d'ailleurs richement ornée, une inscription arabe rappelle qu'elle a servi autrefois d'école aux disciples du prophète ; le minaret est là debout et garde le souvenir du muzzin.

L'intérieur est partagé en trois nefs, par deux rangées de colonnes, chacune des nefs se terminant par une abside. L'église est surmontée d'une coupole, à son transept.

Un escalier de 15 marches vous fait descendre au fond de la crypte où l'on peut voir, conservées dans leur forme naturelle, les deux chambres dont nous avons parlé plus haut, et qui auraient vu naître Marie.

Il y a un autel en pierre, adossé au mur, sous le vocable de la naissance de la sainte Vierge, et derrière lequel est une citerne, aussi creusée dans le rocher.

“ C'est dans cet endroit que les augustes parents de la sainte Vierge, d'après la tradition mentionnée plus haut, ont passé les dernières années de leur vie, là qu'ils ont eu le bonheur de mettre

au jour l'enfant privilégiée qui devait éclipser toutes les autres créatures par sa pureté angélique et par sa divine maternité..... ”  
(Guérin.)

\*.\*

#### TRADITIONS

Les Pères de l'Eglise, tant de l'Orient que l'Occident, s'accordent à dire que saint Joachim et sainte Anne ont été les parents de la Sainte Vierge.

Bien qu'appartenant à la plus haute noblesse parmi les Israélites, puisqu'ils alliaient la race royale à la race sacerdotale, l'illustration de leurs naissance n'était relevée ni par la fortune ni par les avantages ordinaires de la grandeur.

Il vivaient dans une honnête médiocrité ; leurs ressources suffisant à leurs besoins et même à la pratique si douce de l'aumône.

Ils résidaient ordinairement en Galilée, mais possédaient aussi une maison à Séphoris, et une autre à Jérusalem.

Vingt ans s'étaient écoulés depuis leur mariage, déjà ils avaient atteint un âge fort avancé, et leur union était stérile

Ils en étaient d'autant plus affligés, qu'appartenant à la famille de David, ils auraient pu prétendre à l'honneur de voir le Messie naître de leur postérité et que, au contraire, ils se trouvaient exposés au mépris de leurs concitoyens qui les croyaient exclus des bénédictions données aux patriarches.

Voulant faire violence au ciel et obtenir enfin l'objet de leurs longues et ferventes prières, ils firent, séparément, et sans doute par inspiration divine, vœu de consacrer au Seigneur l'enfant qu'il leur accorderait.

\*.\*

Sur ces entrefaites arriva la fête de la Dédicace, qui amenait ordinairement un très grand nombre de Juifs à Jérusalem.

Joachim y vint aussi accompagné de ses proches et chargé de ses offrandes pour le temple.

Le grand prêtre Issachar, l'ayant aperçu, le repoussa durement et lui dit devant tous, qu'il était déplacé dans la compagnie des Fils d'Israël.

Le malheureux vieillard se retire, s'éloigne, s'enfonce dans un lieu désert où il se condamna à un jeûne austère et à des prières continuelles.

A huit milles au-delà de Béthanie entre Jérusalem et Jéricho se voit encore le tronçon d'une colonne placée là par les premiers chrétiens en mémoire du jeûne de Joachim. Anne priaît de son côté.

Pendant un ange apparut à Joachim dans sa solitude, et lui dit : “ Ne craignez point et que ma présence ne vous alarme pas. Le Seigneur m'envoie vers vous pour vous annoncer que vos prières sont exaucées, et que vos aumônes sont montées jusqu'à

son trône. Une enfant vous sera donnée ; vous lui donnerez le nom de Marie ; vous la vouerez au Seigneur. .... ” De là le messager céleste alla vers l'épouse de Joachim et lui communiqua en termes équivalents la même bonne nouvelle.

Les deux époux rendirent grâce à Dieu, et rentrèrent joyeux et confiant dans leur demeure, attendant la réalisation de la promesse divine.

Quelques mois plus tard, Anne et Joachim pouvaient enfin contempler, caresser, vénérer Marie, cette tout aimable enfant que Dieu leur avait accordée.

---

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE.

---

Sa Grandeur Mgr de Montréal a reçu de Rome la dépêche suivante :

“ Montreal, 25th August, 1883.

“ *By telegraph from Rome.*

“ To Evêque Fabre,

“ Montreal, Canada,

“ Schola proposuit Pontifici conciliari — suspende omnia — schola continuet anno proximo—scribam.”

“ SINEONI.”

---

Par décision de Sa Grandeur Mgr de Montréal ont été nommés : M. P. Beauchamp vicaire à Notre Dame de Grace ; M. Langlois vicaire à Saint-Anicet ; M. F. Langevin au collège de Varenne.

M. C. M. Lesage, curé de Saint-Anicet, est chargé de desservir provisoirement Sainte-Barbe.

---

Ordination au Grand Séminaire, par S. G. Mgr l'Evêque de Montréal, le 24 août 1883.

*Tonsure.*—MM. G. Dauth, A. Desrocher, T. Laporte, Montréal ; A. T. Corcoran, T. M. Dugast, C. E. Foucher, C. S. V. I. Emster, C. S. C. J. B. Meloche, Soc. Jês.

*Ordres mineurs.*—MM. A. Dauphin, E. Desroches, A. Durand, J. Kelly, Montréal ; J. Mercure, L. Vigneault, Joliette, G. T. Gagnon, Pontiac ; J. B. Meloche, Soc. Jês.

*Sous-diaconat.*—MM. J. Beaudoin, A. Lacasse, F. X. Lavallé, Montréal ; M. Massé, C. S. C.

*Diaconat.*—MM. A. O. Houle, P. J. Mouvet A. N. Preville, Montréal ;

*Prétrise.*—MM. A. J. Vaillancourt, Montréal ; B. Lecavalier, J. White, C. S. C.

---

Pendant la retraite pastorale des prêtres du diocèse de Montréal,

Mgr Fabre a daigné dans une de ses conférences recommander la *Semaine religieuse* à MM. les curés.

Sa Grandeur a montré la nécessité pour MM. les membres du clergé de recevoir cette publication dans laquelle seule ils trouveraient les [actes de l'autorité diocésaine, les décrets de Rome, les changements ecclésiastiques et les nouvelles religieuses devant les intéresser.

Sa Grandeur a ajouté que cette publication était non moins utile pour leurs paroissiens, car les matières qu'elle contient sont morales, religieuses, portant un enseignement chrétien et doivent être la lecture favorite des familles canadiennes.

De plus des publications semblables sont répandues dans toute l'Europe ; elles font , surtout beaucoup de bien et il est certain que la *Semaine religieuse* de Montréal obtiendra les mêmes excellents résultats quand elle sera suffisamment propagée.

Nous remercions vivement Sa Grandeur Mgr de Montréal de cette nouvelle preuve de sa haute approbation.

Dimanche dernier, les membres de l'Union Saint-Joseph de Saint-Sauveur sont venus en excursion à Montréal au nombre d'environ deux cents.

Reçus à la gare Dalhousie par les membres de l'Union Saint-Joseph de notre ville, ils se sont rendus en procession à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, où, avant la messe, M. l'abbé Lenoir leur a adressé une allocution, dont le texte était les premières paroles de la salutation angélique : "*Ave Maria*". Le prédicateur a fait remarquer l'heureuse coïncidence qui faisait que les membres de l'Union Saint-Joseph venaient se prosterner aux pieds de la Vierge Marie le jour de la fête de son Cœur Immaculé ; il a montré combien la récitation du chapelet était une prière agréable à Marie, puisque dans les dix-huit apparitions qu'Elle fit à Bernadette, l'humble bergère, Elle égrenait toujours un chapelet ; Marie est pleine de grâces ; Dieu l'a douée ainsi pour qu'elle répande ses grâces sur la terre ; nous les obtiendrons par la prière, par la récitation fréquente du chapelet. M. Lenoir s'est félicité de voir la piété et la foi toujours si vives chez les Canadiens qui sont—on peut le dire sans être accusé de faire un compliment—le peuple le plus croyant et le plus pratiquant du monde entier. Ils ont gardé leur croyance dans un temps où l'incrédulité a fait de si nombreux adeptes.

Le saint sacrifice de la messe a été célébré par M. l'abbé Emard de Pèvèché, chapelain de l'Union Saint-Joseph de notre ville.

La société de Saint-Joseph de Saint-Sauveur a pour président, M. Joseph Giroux, vice-président, G. Gosselin, secrétaire, J. Drouin, com. ord., J. Giroux, comité d'organisation, Jos. Beauchemin, M. Dion, J. Barbeau, J. Barbeau, J. Nadeau.

N'ayant pas eu l'honneur de recevoir la visite du R. P. Fleu-

rance, qui est à la tête de la communauté de Notre-Dame-des-Lacs, nous empruntons à la *Minerve* les renseignements suivants :

“ Cette communauté se compose de deux pères, le père Fleurance et le père Bouchet, et de six frères, les frères Hugolin, Isaïe, Daniel, Eugène, Lazare et Arsène. Ces religieux appartiennent à la Compagnie de Marie, dont la maison principale est à Luçon, France, et dont les principales œuvres sont les missions, l'enseignement et l'agriculture.

“ Le P. Fleurance et le frère Hugolin sont déjà installés depuis le mois de juin à Notre Dame-des-Lacs. Ils y ont fait de la culture et sont très satisfaits des apparences de leur récolte.

“ L'installation officielle et l'inauguration de l'Orphelinat aura lieu le 16 septembre prochain. Mgr Duhamol, évêque d'Ottawa, présidera la cérémonie. ”

---

M. le chanoine de Rouges, ancien directeur du Grand Séminaire de Chicoutimi, forcé par son état de santé de résigner ses fonctions, s'est embarqué mercredi dernier de New-York, sur le navire *La France*, en destination de la France.

---

Le R. P. Dowdell, de Pokenham, a été nommé curé à la basilique d'Ottawa.

---

Le *Monde* de Paris publie la note suivante :

“ Nous sommes en mesure d'annoncer que la Propagande a informé le R. P. Jacques Joseph Carbery, de l'ordre des frères prêcheurs, de sa nomination à l'évêché de Hamilton, au Canada, province d'Ontario. Ce nouvel évêque, actuellement le compagnon du maître général des révérends pères dominicains, est une illustration de son ordre. ”

---

## UN MARTYR AU JAPON.

---

Le supplice de M. Béchet au mois de mai dernier nous a remis en mémoire celui de M. Vénard en janvier 1861. Il fut amené à Kicho, ou Hanoï, ancienne capitale des rois du Tonquin, dans une cage de bois.

On l'installa pendant une quinzaine de jours dans sa cage, à la porte même du préfet, sous la garde d'une compagnie de soldats. Beaucoup de personnes de tout rang venaient le visiter et causer amicalement avec lui. On voulait absolument qu'il fût un habile médecin, un fameux astronome, un devin, un prophète à qui rien n'est caché. Aussi un bon nombre de visiteurs me prient-ils sérieusement, écrivait M. Vénard; “ de prédire leur destinée. D'au-



tres m'interrogent sur l'Europe, sur la France, ou, pour mieux dire, sur le monde entier. ”

Vint le jour de l'exécution.

Le convoi se mit en marche vers l'endroit choisi, qui se trouvait à une demi-heure de la ville. Il se composait de deux éléphants et de deux cents soldats, commandés par un officier supérieur. M. Vénard entonna des chants latins qu'il prolongea jusqu'à la sortie de la ville. Lorsqu'on fut arrivé, les soldats formèrent un grand cercle, en dehors duquel furent refoulés tous les curieux.

Alors on débarrassa le missionnaire de sa chaîne en faisant sauter au moyen d'un marteau et d'un coin de fer les clous qui fermaient les anneaux du cou et des pieds.

Le bourreau commença par demander au prêtre ce qu'il lui donnerait pour être exécuté habilement et promptement ; mais il reçut cette réponse :

— Plus ça durera, mieux ça vaudra !

Cependant, comme M. Vénard était vêtu d'habits fort propres, le bourreau voulait se les approprier avant qu'ils fussent souillés de sang. Il usa de ruse et dit au pauvre missionnaire :

— Vous devez périr par la mort lente. Il me faudra vous couper les membres à toutes les jointures, et vous fendre le corps en quatre.

Alors le missionnaire, pour en finir avec les importunités du bourreau, se dépouilla de tous ses vêtements, à l'exception de son pantalon. Après quoi on lui lia fortement les coudes derrière le dos, pour l'obliger à tenir la tête droite et à présenter le cou au fer.

Ce malheureux prêtre montrait un courage admirable.

Il fut attaché à un pieu de bambou, assez mal affermi. Dans cette position et au signal donné il reçut le premier coup de sabre, qui n'entama que la peau. Le deuxième coup, asséné avec une grande force, trancha presque entièrement la tête et renversa à la fois le martyr et le pieu auquel il était lié.

Le bourreau, s'apercevant que son sal re était ébréché, en choisit un autre. Il s'y prit à trois fois pour détacher la tête.

Il la saisit enfin par l'oreille et l'éleva pour la faire voir à l'officier qui présidait l'exécution.

Celui-ci ayant recommandé aux membres de la municipalité de la ville de faire bonne garde, pendant les trois jours que devait durer l'exposition de la tête, fit sonner la retraite et ramena ses soldats.

Ajoutons que les chrétiens de la localité employèrent toutes sortes de moyens pour repêcher la tête de leur missionnaire après qu'elle eut été jetée dans le fleuve, et qu'ils y parvinrent.

CHÂTIMENTS EXEMPLAIRES DES PERSÉCUTEURS DE L'ÉGLISE.

(Suite et fin.)

II

Dans les temps modernes on trouve les mêmes leçons et les mêmes exemples soit contre les hérétiques ou les incroyants, soit contre les princes persécuteurs.

Henri VIII d'Angleterre, ce roi corrompu et cruel, qui rompit avec l'Église catholique et implanta l'hérésie dans son pays pour assouvir sa brutale passion, passa les dernières années de sa vie dans l'obésité et des souffrances telles qu'il ne pouvait se mouvoir qu'à l'aide de mécaniques inventées pour son usage. Il périt dans des douleurs atroces. Et Voltaire, le grand athée du XVIII<sup>e</sup> siècle quelle fin terrible fut la sienne ! Ce fut en blasphémant, en se désespérant, en proie à des tortures effroyables et à des remords épouvantables, après une longue agonie, qu'il rendit le dernier soupir. Ce spectacle fut si effrayant et en même temps offrait un si salutaire exemple, que le médecin de Voltaire écrivait : " J'eusse voulu que tous les impies eussent été présents à cette mort de Voltaire."

Quels exemplaires châtiments ont reçus dans ce siècle-ci les persécuteurs de l'Église ! Pour s'être faits quelques fois attendre ils n'en ont été que plus affreux.

Napoléon I<sup>er</sup>, après avoir restauré la religion en France, voulut asservir l'Église et s'en faire un instrument de règne. Il osa porter la main sur le Vicaire de Jésus-Christ, le faire enlever du Vatican et le traîner à travers la France, entre des gendarmes, comme un vil malfaiteur, pour le retenir prisonnier. Aussi sa fin fut-elle terrible, son châtiment exemplaire. Il avait voulu, selon l'énergique expression d'un illustre écrivain, " manger du Pape ; " ce fut sa perte. L'ange exterminateur, qui se charge de venger les attentats commis contre l'Église, s'empara du héros et le précipita, lui, le dominateur du monde, sur le rocher de Sainte-Hélène, où il mourut séparé de sa famille, de son fils, rongé de douleurs et de remords.

Combien de fois déjà n'a-t-on pas fait la remarque que la mauvaise fortune a commencé pour Napoléon III avec la guerre d'Italie. C'est, en effet, à ce moment que ce souverain s'est tourné contre l'Église pour se mettre au service de la Franc-maçonnerie dans la guerre qu'elle poursuivait contre l'Église. Aussi quelle fin lamentable pour ce monarque, qui fut un moment l'arbitre de l'Europe.

Et tout dernièrement la mort de M. Gambetta n'est-elle pas un châtiment terrible. Le premier en France, il avait poussé le cri " le cléricalisme voilà l'ennemi " et avait commencé cette per-

sécution contre le clergé français, qui dure encore. Une maladie, une maladie affreuse, est venue l'arrêter dans sa guerre impie et le terrasser à la force de l'âge, au moment où il était arrivé à l'apogée de sa puissance.

Ces exemples, et tant d'autres qu'il serait facile de citer, prouvent qu'il y a pour protéger l'Eglise une assistance providentielle, et une justice divine qui laisse rarement impunis sur cette terre, les forfaits contre l'Eglise et ses ministres.

Dieu n'est jamais plus près de son Eglise que lorsqu'il en paraît plus éloigné. C'est l'éternelle histoire de Jésus dormant ou semblant dormir au fond de la barque de Pierre, lorsque la tempête est sur le point de la submerger. Le Seigneur se lève, il commande aux vents et à la mer et tout rentre dans le calme.

Après de pareils exemples, après des coups aussi extraordinaires de la puissance divine, comment douter encore du triomphe final de l'Eglise catholique sur tous ses ennemis ? Comment ne pas croire fermement que la possession de l'avenir lui appartient et que la victoire lui est assurée pour toujours ? Le Roi Prophète l'a écrit en toutes lettres longtemps avant la création de cette sainte Société. Aujourd'hui que l'on se plaît à répéter, plus que jamais, que le catholicisme a fait son temps et que la papauté ne doit plus subsister qu'à l'état de fossile, il est bon de rappeler, pour la consolation des justes et la confusion des méchants, ces prédictions qu'on croirait dictées après coups : " Pourquoi les nations ont-elles frémi, s'écrie David, pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ?—Celui qui habite les cieux se rira d'eux, se moquera d'eux ; il leur parlera dans sa colère et il les consternerà dans sa fureur."

---

### " JE SUIS LE COLONEL.

---

C'était dans une gare de Paris quelques instants avant le départ d'un des trains les plus encombrés.

Dans la salle d'attente des premières se pressait une foule affairée, tumultueuse : des dames en grand nombre, des hommes empressés de regagner leur habitation d'été, plusieurs officiers des garnisons voisines et dans un angle retiré un évêque accompagné de deux prêtres.

Tout le monde se dirigeait vers les portes qu'on allait ouvrir quand entra dans la salle un retardataire paraissant très pressé ; il avait grand air, la tournure martiale, à la boutonnière, la rosette de la Légion d'honneur.

Dès son entrée, il aperçoit l'évêque, il s'avance vers lui et, se mettant à genoux, il baise l'anneau pastoral en disant :

" Monseigneur, daignez, je vous prie, me donner votre bénédiction. "

Cette scène, si touchante dans sa grandeur, est mal prise par quelques-uns des officiers, ils chuchotent, ils ricannent. " Un militaire à genoux, disent-ils assez haut, c'est mal, c'est inconvenant ;" l'un d'eux ajoute : " Il faudrait le dire à son colonel."

" Vous l'avez dit au colonel, Monsieur, répond le fier chrétiens en se relevant : je suis le colonel."

---

## CHRONIQUE.

---

Lettre de M. Grévy à N. S. Père le Pape.—Misère en Italie par suite de la révolution.— Consistoire du 9 août.—Les missionnaires français à Constantinople ; les Sœurs de N.-Dame de Sion.—Mouvement religieux parmi les Grecs schismatiques.—Mort de Mgr le comte de Chambord.—La catastrophe d'Ischia et la France.—Les Sœurs de Charité.—La charité en France.

Enfin M. Grévy s'est décidé à répondre au Pape. Une dépêche de Rome annonce, en effet, que M. Lefebvre de Behaine, ambassadeur de France près le Vatican, a été reçu en audience par Sa Sainteté à laquelle il a remis la réponse de M. Grévy.

Cette réponse, disent les dépêches, est conçue en termes vagues et a produit un mauvais effet auprès du Vatican.

Il n'en pouvait être autrement, étant donné la politique du cabinet français à l'égard du clergé et des catholiques. M. Grévy avait dit, d'ailleurs, dans l'entretien qu'il a eu avec un rédacteur du *Times*, qu'il n'était que l'exécuteur des décisions du cabinet et des chambres. Nouveau Pilate il se lave les mains et regarde passer la révolution.

\*.\*.\*

La révolution, qui engendre partout la misère, a donnée à l'Italie ses tristes résultats. D'après le rapport de la direction générale du domaine italien, en neuf ans, depuis que Victor-Emmanuel est venu s'établir à Rome, plus de soixante mille propriétaires ont été dépouillés de leurs terres pour n'avoir pu payer les impôts.

Quand les Etats de l'Eglise étaient un royaume indépendant, sous le sceptre des Papes, les citoyens ne payaient ni l'impôt d'argent ni l'impôt du sang.

Les Papes ne faisaient pas vendre leurs biens pour en verser le prix aux mains du fisc ; bien au contraire, dans les temps difficiles, ils venaient, par de généreuses largesses, au secours de leurs sujets. Aujourd'hui les Romains sont obligés de contribuer aux charges tous les jours grossissantes de l'Italie, aussi leur misère augmente-t-elle en proportion, et, comme les hommes d'Etat qui gouvernent l'Italie sont en hostilité avec l'Eglise, détiennent le domaine de Saint-Pierre et dépouillent les institutions religieuses, ils mettent l'Eglise dans l'impossibilité de soulager ces misères qui pousseront à des soulèvements, à des révoltes tous ces malheureux.

Dans un article, la *Misère en Italie*, une feuille allemande, la *Post-Zeitung*, demande :

“ Sait-on pourquoi trois mille ouvriers se sont mis en grève à Côme ? Et elle répond : Parce qu'ils manquaient de pain.”

Elle ajoute : “ Cette manifestation de Côme n'est d'ailleurs pas isolée, et elle n'est comme les autres que le prologue d'une révolution radicale qu'amèneront les procédés employés par le gouvernement italien pour calmer les populations. Elles demandent du pain : on leur répond par les fers et la prison.”

Mais des remèdes pratiques, point. Où sont les encouragements donnés aux campagnes ? Celles-ci sont remplies de misérables que la faim transforme en malfaiteurs.

\*.\*

Dans le Consistoire, tenu le 9 août, le Saint-Père a préconisé cinquante archevêques ou évêques dont seize avaient déjà été nommés par brefs.

Le procès de béatification et de canonisation du vénérable Joseph Barthélemy Menechio, évêque titulaire de Porphyre et sacriste de Sa Sainteté Pie VII, est commencé près la S. Congrégation des Rites.

\*.\*

Les missionnaires français, hommes et femmes, continuent à faire merveille à Constantinople ; ils sèment dans un vaste champ, ce qui leur promet de brillantes et fécondes moissons dans l'avenir.

Les missions enseignantes françaises des Pères Augustins de l'Assomption et des Sœurs oblates de l'Assomption, établies par Mgr Vanutelli, à Stamboul, ont un grand succès. Le bon Père Galabert, supérieur d'Andrinople, a loué à Stamboul un ancien konak turc dans le quartier de Koum-Kapu, a installé une école de filles et une école de garçons, et a ouvert, à la suite des salles d'écoles, une petite chapelle pour le service divin, le tout à la très grande satisfaction de son propriétaire musulman. Sept mois se sont écoulés, l'école des filles compte une cinquantaine d'enfants et l'école des garçons une vingtaine.

Chaque dimanche, la chapelle et les salles d'écoles qui la précèdent et lui donnent accès, sont insuffisantes pour contenir la foule de catholiques de Stamboul venue des points les plus éloignés de la ville pour assister à la sainte messe.

De leur côté les Sœurs de Notre-Dame de Sion voient leurs établissements et leurs succès s'accroître tous les jours.

Leur méthode d'enseignement défie toute concurrence ; l'éducation religieuse qu'elles donnent est parfaite et a produit des résultats excellents ; elle a moralisé la famille et régénéré le foyer domestique ; la piété des anciennes élèves est sincère et solide. Les Sœurs de Sion ont aussi des établissements à Jarsy, Galata, Smyrne, Kadi-Kenī et Alexandrie.

\*.\*

Un mouvement religieux des plus consolants se manifeste parmi les Grecs schismatiques.

Mgr Haggiar, archevêque du Haurand, vient d'annoncer à la Propagande le retour de 700 Grecs du village Ainelicar.

“ Les notables de ce pays, précédés de leur pasteur, le révérend Georges Caré, se sont présentés à l'archevêque et ont abjuré entre ses mains. Après les avoir instruits des dogmes opposés à leurs erreurs et leur avoir fait prononcer une rétractation formelle, Mgr Haggiar les a admis à la réception des sacrements. Il a envoyé des moines salvatoriens pour administrer cette nouvelle paroisse.

“ Des nouvelles non moins consolantes sont adressées par Mgr Bracco, patriarche de Jérusalem. Depuis 1876, ce prélat avait envoyé des missionnaires à Karac, capitale du pays de Moab, où se trouve une nombreuse chrétienté grecque dissidente. Près de 200 schismatiques, c'est-à-dire toute la tribu, instruits par les prêtres de Mgr Bracco, sont revenus à l'unité. Comme ce pays est livré à l'anarchie, il est souvent en guerre avec les Arabes du voisinage.

“ A la suite d'un grave conflit entre chrétiens et musulmans, une partie des habitants, et parmi eux beaucoup de catholiques, résolurent d'émigrer. Mgr Bracco leur obtint les ruines et le territoire de Madaba, où les missionnaires s'établirent aussi en 1880. Il y a un an, les schismatiques restés à Karac commencèrent à faire des instances pour que l'un des missionnaires de Madaba revint parmi eux.

“ Cette année, leurs prières furent si pressantes qu'il fallut y faire droit. Un prêtre se rendit à Karac et trouva le peuple très bien disposé. Plus de 500 schismatiques lui demandèrent à être admis dans l'Eglise romaine, et beaucoup d'autres se montrèrent prêts à les suivre. La population de Karac étant simple et partant plus accessible à la grâce divine, il y a lieu d'espérer une ample moisson pour le catholicisme.”

\* \* \*

On annonce de Londres la mort de Mgr Amherst, évêque catholique de Northampton, Angleterre.

\* \* \*

Mgr le comte de Chambord est mort à Frohsdorf, le 24 août dernier. Cette mort a causé dans le monde entier une douloureuse émotion, émotion d'autant plus poignante que le mieux, qui s'était produit dans l'état de l'auguste malade, avait ranimé les espérances et permettait de croire que Dieu daignerait conserver à la France ce prince dont elle a tant besoin.

Remarquable coïncidence, Mgr le comte de Chambord est mort la veille de la fête de son saint aïeul, Saint-Louis, et le jour où M. le comte de Paris, son héritier d'après le droit monarchique, atteignait sa quarante-huitième année.

Mgr le comte de Chambord n'a pas régné, et cependant il occupera une des premières places parmi ces rois illustres qui ont régné pendant tant de siècles sur la France et qui avaient placé notre ancienne mère-patrie à la tête des nations.

L'auguste défunt laisse à son héritier le plus beau et le plus en-

viable des héritages : l'honneur sans tache, la dignité du caractère, la grandeur morale. On peut dire de lui, comme nous disions dernièrement de Saint-Louis, qu'il fut surtout un *homme de bien*.

Les qualités qui faisaient de Mgr le comte de Chambord une figure à part, planant bien au-dessus des petites gens de la politique moderne, lui avaient conquis l'estime de tous les partis. Ceux qui lui étaient le plus hostiles, ne parlèrent jamais de lui qu'avec le plus grand respect et la plus profonde admiration. Le seul reproche qu'ils lui adressaient, c'est qu'il n'était pas de son temps : c'est-à-dire qu'il était la loyauté même, qu'il tenait à l'intégrité du principe qui l'avait fait roi plus qu'à sa couronne, qu'il était un fervent chrétien.

Chrétien ! Mgr le comte de Chambord était chrétien avant tout ; aussi le digne prêtre qui a recueilli son dernier soupir a-t-il pu lui dire, comme il fut dit à son aïeul, le roi martyr : " Fils de saint Louis, montez au ciel. "

Où c'est au ciel que prie aujourd'hui Mgr le comte de Chambord pour cette France qu'il a tant aimée. Dieu, ayant trouvé qu'il avait assez souffert sur la terre, a voulu récompenser cette vie si pleine de bonnes œuvres, de bienfaits, de sacrifices, en l'appelant auprès de lui ; et, comme suprême faveur, Il lui a épargné les lourds soucis de la royauté.

Pour nous, chrétiens, c'est plus que jamais le moment d'adorer les desseins impénétrables de la divine Providence ; et n'est-ce pas aussi le moment de regretter que la France ait perdu celui de ses fils qui l'aimait davantage ?

Dès que Sa Sainteté Léon XIII a eu connaissance de la mort de Mgr le comte de Chambord, Elle a envoyée par le télégraphe à Mme la comtesse de Chambord, ses compliments de condoléance.

\* \* \*

La catastrophe d'Ischia a eu en France un douloureux retentissement ; sa charité inépuisable s'est réveillée et d'importants secours vont être recueillis et envoyés en Italie.

S. Em. le cardinal Guibert a adressé une lettre pastorale au clergé et aux fidèles faisant appel à leur charité, pour les victimes du tremblement de terre d'Ischia, de ce sinistre événement " qui est en même temps une leçon donnée à l'orgueil des hommes de notre temps, qui croient pouvoir remplacer Dieu par la science et se substituer au créateur dans le gouvernement de l'univers. "

De leur côté les journalistes de Paris ont eu une réunion pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour arriver à un chiffre élevé de secours.

Son Exc. Mgr le Nonce apostolique encourage les efforts de la presse parisienne ; il a adressé une lettre au directeur du *Soleil* pour lui exprimer sa reconnaissance pour la proposition qu'il a faite dans son journal en faveur des malheureuses victimes d'Ischia.

Dans une première réunion des journalistes il a été décidé de

donner une grande fête de bienfaisance, le 25 août, au jardin des Tuileries, et on a résolu d'envoyer de suite 50,000 francs à prélever sur les bénéfices de cette fête.

Quelque chargé que puisse être, à Paris surtout, le budget de la charité chrétienne, nous ne doutons pas que tous ces efforts ne soient couronnés du plus grand succès. Les catholiques voudront être les premiers à secourir les victimes de cette affreuse catastrophe et la France montrera une fois encore que sa charité est inépuisable autant qu'universelle.

\*.\*

Décidément pour soigner les malades il n'y a encore que les sœurs de Charité. Que l'on craigne une épidémie, que le choléra menace d'arriver à Paris, et leurs adversaires les plus acharnés s'empresseront de les garder dans les hôpitaux ou elles sont encore, voire même de rappeler celles qu'ils ont chassées, pour remplacer les infirmiers ou infirmières laïques.

En effet l'hôpital Necker à Paris allait être laïcisé, c'était décidé, bien que là, comme ailleurs, l'unanimité des médecins se fut prononcé pour le maintien des sœurs de Charité ; mais en présence des éventualités du choléra, M. Quentin a fait décider par le Conseil supérieur de l'Assistance publique, d'ajourner la laïcisation.

Ainsi on ne renonce pas à renvoyer les sœurs. Il y a seulement lieu " de surseoir à la laïcisation de l'hôpital ". On les renverra, mais plus tard, quand le choléra aura disparu ; en ce moment elles sont nécessaires car les infirmières laïques se mettraient courageusement en grève devant l'épidémie.

Peut-on faire un plus bel éloge de ces admirables sœurs et une critique plus sanglante de leurs remplaçantes laïques !

\*.\*

La ville de Lille se fait remarquer, entre toutes, par la générosité des catholiques en faveur de leurs écoles. L'année dernière une souscription avait fourni 182,000 francs qui ont servi aux premières écoles. Cette année, nouvelle souscription, s'élevant à 126,000 francs pour ouvrir de nouvelles écoles, les premières étant insuffisantes. On pourra ainsi donner l'éducation chrétienne aux deux tiers des enfants pauvres de Lille.

Cette charité de la France chrétienne est vraiment admirable ; rien ne la lasse ; elle suffit à tout. Grâce à elle les catholiques ont fondé des écoles, des facultés de droit et de théologie, des asiles de toutes sortes pour les vieillards, les malades, les ouvriers sans travail ; ils donnent largement pour le denier des expulsés, pour le denier du culte. Vienne une catastrophe dans un pays étranger — inondation à Murcie, tremblement de terre à Ischia —, la France sera la première à donner et son offrande sera la plus considérable. C'est elle qui a la plus grande part dans le budget de la Propagation de la Foi, c'est elle qui fait les sacrifices les plus considérables pour les Missions Etrangères.



LES DEUX TOMBES.

On nous communique la poésie suivante :

Deux anges désolés pleuraient sur deux tombeaux :  
“ Vous le savez, Seigneur, ces jeunes gens si beaux,  
“ Courageux combattants, amants de la prière,  
“ Auraient été l'honneur de votre Sanctuaire ;  
“ Ils brûlaient de donner, Benjamins du saint lieu,  
“ Leur vie et leur amour à l'Eglise de Dieu.”  
“ Pourquoi, dit l'un, sitôt frapper l'arbuste  
“ Où ces deux fleurs allaient s'épanouir ? ”  
L'autre reprit : “ Comment est mort ce juste ?  
“ Quel est l'espoir qui va s'évanouir ? ”

“ Joyeux comme l'oiseau qui voit le jour renaître,  
“ Eugène était plus jeune, avide de connaître,  
“ Plein d'ardeur pour l'étude, et d'entrain pour le jeu.  
“ Son aîné préférât, assis au coin du feu,  
“ Le sein de sa famille et sa paisible joie  
“ Aux tournois éclatants où l'esprit se déploie.  
“ Tous deux aimant leur famille et leur Dieu,  
“ Tous deux aimés, et méritant de l'être,  
“ Eussent été la gloire du saint lieu,  
“ L'orgueil de ceux qui les avaient vus naître.

“ Le ciel était serein, l'atmosphère était chaude,  
“ Le zéphir agitait le tapis d'émeraude,  
“ Et la vague endormie où couraient deux vaisseaux.  
“ Le vent s'élève, il souffle, il agite les eaux :  
“ La mer les engloutit !!!... Caché sous la feuillée,  
“ L'oiseau chantait toujours... La mère inconsolée  
“ Sur le rivage appelait ses enfants.  
“ Pour les garder du vent et des orages,  
“ Dieu recueillit ces fleurs à leur printemps.  
“ Inclignons-nous ! car ses arrêts sont sages.”

L'ange se tut ; Jésus leur prépara deux trônes,  
Et sa main sur leur front déposa des couronnes.

Eugène aimait son frère, et son frère l'aimait,  
Sentiment qui charmait leur vie et l'embaumait.  
L'un pour l'autre a vécu ; Leurs anges étaient frères,  
Semblables leurs travaux, communes leurs prières.  
Ces frères regrettés s'aimaient si tendrement,  
Qu'ensemble ils ont vécu, que dans le même instant

La mort cruelle a fini leur carrière.  
Lorsque l'on vit l'abîme s'entrouvrir,  
Il fut touchant, à cette heure dernière,  
De voir leurs bras s'enlacer pour mourir.

Vous qui pleurez Emile, enlevé par la mort ;  
Condisciples chéris, qui regrettez son sort,  
Ecoutez les conseils que du fond de sa tombe  
Nous donne cette ami qui si jeune succombe.  
" Le fruit n'était pas mûr quand Dieu l'a moissonné.  
" J'étais jeune et riant, d'amis environné ;  
" Ce fut hier que je quittai la plage,  
" Déjà je vois les noirs murs du tombeau :  
" C'est que la mort ne respecte pas l'âge,  
" Car elle abat le chêne et le roseau."

Eugène à son tour dit : " Amis ne pleurez plus :  
" Aujourd'hui vos amis, au séjour des élus,  
" De leur amour pour Dieu goûtent la récompense...  
" Sachez que pour qui l'aime, en vain la mort s'avance,  
" Il est brillant de calme et de sérénité ;  
" Car au bord de la tombe il voit l'éternité.  
" La mort est douce aux âmes innocentes ;  
" C'est un sentier dont le ciel est la fin.  
" Oh ! mes amis, vos prières puissantes  
" Ont abrégé la longueur du chemin."

*Un ami de collège,*

GUSTAVE LABINE.



ETABLISSE EN 1869.

**L. P. DUFRESNE**

IMPORTATEUR DE

**Montres en Or et en Argent en Gros et en Détail**

No 92, RUE NOTRE-DAME, OUEST, No 92

Ci-devant rue St-Joseph, près du City Hotel, MONTREAL.

**JONCS DE MARIAGE FAITS A ORDRE.**

N. B.—Ordres par la Malle, Téléphone ou autrement seront exécutés sous le plus délai.

## DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

11 Mach. XIII, 46.

PRIONS POUR NOS MORTS :

Théophile Landry.—Tousaint meloche.—Malvina Gagnon.—Henriette Gauthier.—Marguërite Guërin.—Rosalie Angers.—Thomas Kelly.—Olymbe Provost.—Louise Tétrault.—Adelaïde Lescarbeau.—Phil. Archambault.—Amanda Lebvre.—Mary Noonan.—Julia Lynch.—François Leclair.—F. X. Belleau.—Exilda Landry.—Jos Pauzé.—Marlin Anigley.—Domithildé Arcand.—Elizabeth Bédard.—Mélina Rivet Etienne Coaillier.—Elmire Ouellet.

**DE PROFUNDIS.**

## L. J. A. SURVEYER

**Marchand Ferronnier**

Tient l'assortiment le plus complet pour églises ou autres édifices publics, consistant en

Clanches, Targettes, Charnières (simples ou à ressort), Serrures, Poignées en bronze (nickelées ou en hématite).

—en outre :—

Un grand choix d'articles en argenterie, coutellerie et aussi ustensils de cuisine émaillés, etc.

**188, rue Notre-Dame**

(En face du Palais de Justice)

**MONTREAL.**

# 25 Cts.

Employez les

Pilules de **McGALE**

(composées de noix-longues)

Pour les affections bilieuses, mal de tête, constipation, etc., etc.

**A. vendre partout.**

## ORGUES-HARMONIUMS

**"DOMINION"**

Fabriqués pour L. E. N. PRATTE à Bowmanville, O.

CE QU'EN DIT LE CLERGE :

M. L. E., Pratte, Montréal.

La raison qui m'a empêché de vous écrire plus tôt, est que j'attendais que les exercices du mois de Marie, fussent terminés, car l'instrument a joué tout le temps, et je me proposais de le trouver en défaut; mais peine perdue. J'ai la douce obligation de vous dire qu'il nous a donné entière satisfaction tout le temps.

REV. B. BERNIER, Ptre.

St-Georges, (comté de Beauce)

8 juin, 1882.

En vente chez

**L. E. N. PRATTE**

**280, rue Notre-Dame Montréal.**

Toujours en magasin l'assortiment le plus complet en Canada.

J. MAJEAU, JR.  
**Marchand-Epicier**

375, RUE LAGAUCHETIÈRE

Coin de la rue Sainte-Elizabeth  
 MONTREAL.

Toujours en mains vieux Cognac et autres  
 liqueurs de premier choix.

Epiceries de toutes sortes, surtout Farine,  
 Bouro, Fromage, Jambon, Fruits et légumes.  
 Thé et Café des meilleurs qualités, au plus  
 bas prix.

QU'ON S'Y RENDE EN FOULE.

CHEMIN DE FER LE

**GRAND TRONC**

LIGNE DU CANADA ATTLANTIQUE

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

3 Heures entre Montreal et Ottawa

A commencer de LUNDI LE 2 JUILLET et co  
 durant toute la saison d'été des trains à pas-  
 sagers circuleront entre Montréal et Ottawa  
 comme suit :

|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| Départ de Montréal : | Arrivée à Ottawa :   |
| 9.00 heures A. M.    | 12.40 heures P. M.   |
| 4.25 heures P. M.    | 7.35 heures P. M.    |
| Départ d'Ottawa :    | Arrivée à Montréal : |
| 8.35 heures A. M.    | 11.45 heures A. M.   |
| 4.55 heures P. M.    | 8.30 heures P. M.    |

Magnifiques chers salons sur les trains du  
 jour.

Billets à vendre à la gare Bonaventure a  
 l'hôtel Windsor et aux bureaux des billets  
 pour la ville No 143 rue Saint-Jacques.

J. HICKSON,

Montréal. 26 juin 1883. Gérant général.

Pharmacie Sainte-Catherine

**R. McNICHOLS**

Chimiste-Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

597, rue Sainte-Catherine  
 MONTREAL.

Romèdes et Teintures. Médécines patentées,  
 Savons, Parfums, Pommades, etc., etc.  
 Eponges, Bandages, Sangsues, Graines de  
 fleur et de jardins.

Soins particuliers donnés aux prescriptions des  
 médecins et recettes de famille.

**LOUIS MONETTE**

**BOUCHER**

EN GROS ET EN DETAIL

Fournisseur de plusieurs communautés  
 religieuses de cette ville

Marché Sainte-Anne, Etal 13 et 14

MONTREAL.

Roast-beef, Steaks, Veau, Mouton, Langues  
 et viandes salées au goût des acheteurs.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

**111, rue Saint-Laurent**

Coin de la rue Lagauchetière  
 MONTREAL.

**ARCAND FRÈRES**

Marchands de Nouveautés

MAGASIN A UN SEUL PRIX

Spécialité pour les Manxoux de Dames  
 et Habillements de Messieurs.

W. ARCAND, Tailleur.

**MAISON ITALIENNE**  
 (Fondée en 1848)

ETABLISSEMENT DE

**STATUES RELIGIEUSES**

Le plus beau et le plus grand de  
 la Puissance

**T. CARLI**

STATUAIRE

66 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, saint  
 Joseph, Vierge Mère, Immaculée Conception,  
 saint François d'Assise, saint Benoit, saint  
 Jean-Baptiste, saint Louis de Gonzague, saint  
 Patrice, et un assortiment très considérable  
 de Saints et Saintes.

Un sculpteur habile est attaché à l'établis-  
 sement. Exécution de toutes matières, mais  
 spécialement du plâtre, plastique, staff et  
 ciment.—Prix modérés.

**MARCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU**

AVOCATS

55, rue Saint-Jacques

MONTREAL.

Hon. HONORÉ MERCIER, ex-Procureur-Gé-  
 néral, et M. P. P. pour Saint-Hyacinthe.

CLEOPHAS BEAUSOLEIL, ex-Syndic officiel.  
 PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.

**MM. Consineau & Valiquette,**  
**ENTREPRENEURS**

d'Églises, couvents, collèges, presbytères, résidences privées à la campagne ou à la ville.

Et exécutent toutes sortes de réparations sous courts délais.

**450 St-Jacques Ouest**  
MONTREAL.

**ED. BERNIER & Cie**

Entrepreneurs de couvertures d'églises d'édifices publics, d'usines, de résidences, etc., en tôle galvanisée et autres métaux.

Aussi plombiers, poseurs d'appareils à gaz et d'appareils pour chauffage à la vapeur.

**69, rue Saint-Jacques**  
MONTREAL.

**LANTHIER & Cie.**

271, rue Notre-Dame

Notre maison, comme les années précédentes, possède l'assortiment le plus complet de Chapeaux Anglais, Français et Américains de tous genres et de toutes qualités, pour hommes, jeunes gens et enfants. Pardessus imperméables de toutes descriptions. Parapluies des célèbres maisons de Martin, Sangster, etc. — Le département des Messieurs du Clergé est une de nos spécialités. Chapeaux de soie Romain et ordinaire, feutre dur et mou. Pardessus et Manteaux en Tweed et Cachemire noir. — Les prix varient selon la qualité de l'article.

**L. B. LAPIERRE**

MARCHANT DE

**CHAUSSURES**

No. 60  $\frac{1}{2}$ , rue Saint-Dominique  
MONTREAL.

Ouvrages de pratique seulement, et réparation à bas prix.

POUR AVOIR DE  
**Bonnes Photographies**

A BON MARCHÉ

Visitez l'établissement de

**H. LARIN**

18 — RUE SAINT-LAURENT — 18

M. A. BAYARD, artiste au crayon, avantageusement connu, invite le clergé et le public à visiter son atelier et garantit la ressemblance parfaite de ses portraits au crayon d'après photographies.

ÉTABLI EN 1859

**HENRY R. GRAY**

**Chimiste - Pharmacien**

144, rue Saint-Laurent

MONTREAL.

Prescriptions des médecins préparées avec soin. Première qualité de drogue et matières chimiques.

CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

**" THE FIRE INSURANCE ASSOCIATION "**

DE LONDRES, ANGLETERRE

|                              |   |   |   |                    |
|------------------------------|---|---|---|--------------------|
| <b>Capital</b>               | - | - | - | <b>\$5,000,000</b> |
| <b>Fonds de Réserve</b>      | - | - | - | <b>450,000</b>     |
| <b>Dépot au Gouvernement</b> | - | - | - | <b>100,000</b>     |

Prend toutes espèces de risques contre le feu, à des prix modérés. Les églises, maisons religieuses et d'éducation, à des taux comparativement bas.

DIRECTEURS.—Président: Hon. Donald Smith, directeur de la Banque de Montréal; vice-président: Edward Mackay, Ecr., directeur de la Banque de Montréal. John Ogilvie, Ecr., Rbt. Benny, Ecr.

AGENT SPÉCIAL: A. A. Meilleur.—GÉRANT GÉNÉRAL: William Robertson.

Bureau principal pour le Canada: 217, rue Saint-Jacques, Montréal.

Beurre et œufs frais

Sirop et sucre d'érable nouveau

Entrepôt chez

**J. B. RICHER**

Marchand d'épicerie, vins, liqueurs,  
etc., etc.

Coin des rues

Lagauchetière et St-Charles Borromée

**J. X. PAUZÉ**

MARCHAND DE

**Peintures, Vernis, Huiles  
VITRES ET MASTIC**

*Spécialité : Couleurs et Matériaux de  
Peintres de Voitures.*

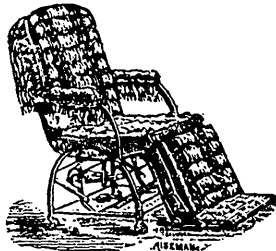
**134, rue Saint-Jacques Ouest**

(Coin de la rue Saint-David)

A deux minutes de marche de la Station  
Saint-Bonaventure, côté Est.

**MONTREAL.**

**CHAISE MECANIQUE  
DE WILSON,**  
Pour invalides ou autres personnes



Elle s'ajuste comme chaise longue, de  
bibliothèque, à fumer ou comme un lit.

C'est sans contredit la chaise la plus com-  
mode et la plus confortable. C'est un meub-  
le magnifique, fait avec d'excellents maté-  
riaux, richement capitonné et qui reste une  
chaise, un canapé ou un lit. Elle peut se  
plier facilement et est facile à transporter  
Comme notre outillage est parfait et nos  
ouvriers expérimentés, nous pouvons à pré-  
sent la vendre pour \$30 complète.

Demandez des catalogues illustrés.

**W. W. MOORE**

PROPRIÉTAIRE

133 rue ST-PIERRE, Montreal.

## CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

**Règlements amendés concernant les terres.**

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin de fer, le long de la ligne principale, à **\$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS**, avec ou sans condition de culture. On fera, à certaines conditions, une réduction de \$1.25 à \$3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres. La Compagnie offre également en vente des terres **sans condition d'établissement ou de culture**. Les sections réservées le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deça du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit. Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale et vers l'ouest jusqu'à la montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Lacs Souris, Pélican, Whitewater et Moose Mountain.

### CONDITIONS DE PAIEMENT

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent, payable d'avance. Ceux qui achèteront sans condition de culture recevront un acte de transport de la terre, s'ils paient tout le prix comptant. On pourra faire les **PAIEMENTS AVEC LES DEBENTURES DES TERRES CONCEDEES** qui seront acceptées à 10 POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des débentures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales.

Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à **JOHN H. McTAVISH**, commissaire des Terres, Winnipeg.

Par ordre du Bureau.

**CHARLES DRINK WATER,**

Secrétaire.

Montréal, 22 jan 1883.



**Un nouveau train rapide pour New-York,  
à dater de lundi, 4 juin**

L'Express pour New-York, par le chemin de fer du canal Delaware et Hudson, quittera MONTREAL, chaque jour, excepté le dimanche, à 6.15 hrs. p.m., arrivant à NEW-YORK à 7.30 hrs. a.m.

D. M. KENDRICK, agent général des passagers à Albany, N. Y.  
CHAS. C. McFALL, agent général, 143, rue Saint-Jacques, Montréal.

**Grande Fonderie de Cloches**

**BURDIN AINÉ**

Rue de Condé, 28

LYON.

Fournisseur des Cathédrales de

Agen, Autun, Avignon, Aix, Alger, Port-d'Espagne, Constantine, Gap, Grenoble, Valence, Tunis.

Accords de cloches; carillons; montures de tous systèmes; beffrois en fer; ameublement complet des clochers. Médailles aux expositions universelles: Paris 1855, 1867 et 1878; Lyon 1872; Sidney 1879; Clermont-Ferrand 1880; Académie nationale 1878.

Représentée à Montréal par **M. R. BEULLAC**, 229, Notre-Dame.

**LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH**

**Cadieux & Derome**

205 & 207 RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL.

- BOUSSU (Nicolas): La vérité sur le roi. 1883. In-18..... 15 c.  
 CHABANNES (la baronne de): Semaine eucharistique, chemin de la Croix, et choix de prières; in-18 ..... 20 c.  
 CHEVOYON (l'abbé): Le manuel de la jeune fille chrétienne; in-18..... 38 c.  
 — La perfection des jeunes filles; in-18..... 33 c.  
 CHOCARNE (le R. P.): Lectures pour chaque jour, extraites des écrits des saints et des bienheureux; 2 vol. in-18..... \$1.25  
 DIGNAT (l'abbé): L'Ecole de la souffrance. Méditations sur la Passion de N. S. J.-C., avec une préface du P. Monsabré; in-18..... 38 c.  
 EYMARD (le T. R. P.): La divine Eucharistie; 4 vol. in-18..... \$1.63  
 FABER (le R. P. W.): Pensées et maximes, traduites par G. Geoffroy, avec une préface par Léon Gauthier; magnifique édition in-32, sur papier vélin, avec encadrement ..... 50 c.  
 FULGENCE BOUÉ (le R. P.): Nouveau manuel du chrétien, petit livre d'heures à l'usage des gens du monde; édition in-32, sur papier vélin, avec encadrement..... 50 c.  
 GRIMES (l'abbé): Traité des scrupules. Instructions pour éclairer, diriger, consoler et guérir les personnes scrupuleuses; in-18..... 25 c.  
 ISOARD (Mgr): La sainte Messe, méthode pour assister au saint Sacrifice; in-18..... 13 c.  
 MARIN DE BOILESVE (le R. P.): Une pensée par jour, sujets de méditations tirés de l'évangile du dimanche; in-18..... 25 c.  
 MASSIAN (Gaston): Observations sur le Manuel Compayré, causeries vilageoises; in-18 ..... 8 c.

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

# HUILE D'OLIVE

*d'une qualité supérieure pour les autels et dortoirs, en  
barils, canistres ou au gallon.*

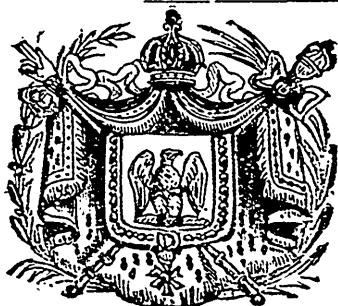
**CHILLESSES DE TOUTES SORTES**

**CIRE BLANCHE** } POUR  
                          } LES  
**ET PARAFFINE** } **CIERGES**

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, Montréal.*



**RENOVATEUR**

# PARISIEN

de **LUBY.**

**ARTICLE DE TOILETTE.**

*Approuvé et indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.*

Cette excellente préparation rend les cheveux leur couleur naturelle et en conserve la beauté; elle tient la tête propre et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables; empêche et détruit les pellicules, ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber dans des jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.  
ou six bouteilles pour \$2,50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Montréal.*